
« C'EST LE MOIS DE MARIE »



Traditionnellement chez nous, le mois de mai est consacré à Marie. Je sais toute la dévotion que vous portez à son endroit. Je voudrais reprendre ici quelques caractéristiques de ce culte important, telles que le pape Paul VI les présentait dans une exhortation apostolique: le culte marial doit s'enraciner dans la Bible; il doit s'exprimer d'abord dans la liturgie; il doit garder une dimension oecuménique; il doit tenir compte de la culture contemporaine.

DES ORIENTATIONS MAJEURES

C'est là un précieux enseignement du Pape Paul VI qui peut éclairer notre propre conduite aujourd'hui et que l'on aurait encore avantage à présenter aujourd'hui dans notre monde, où l'on risque de placer en priorité des prétendues révélations privées au détriment du message central de l'Évangile. Ces quatre orientations mettent en bonne lumière l'importance de Marie et sa juste position dans l'ensemble du mystère chrétien. Le culte marial doit s'inspirer de la bible, non pas de quelques citations bibliques puisées ici et là, mais des grands thèmes du message chrétien. Une spiritualité qui se situe dans celle des pauvres du Seigneur, qui jette un éclairage majeur sur la vocation et la mission de Marie pour la libération intégrale de nos frères et de nos soeurs. Intimement unie à la vie et à la mission de Jésus, la Vierge Marie peut nous faire comprendre comment Jésus, en venant dans notre monde, a choisi la voie d'une vie simple, comment tout au long de son ministère, il s'est identifié aux pauvres et aux marginaux de son temps, comment sa principale activité a consisté à annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, comment il illustre constamment son choix préférentiel pour les pauvres, allant jusqu'à dire que tout ce qui aura été fait pour l'affamé, l'assoiffé, l'étranger sera considéré et compté comme fait à lui-même. Marie, attentive à chacun des invités des noces de Cana, nous redit aujourd'hui encore de faire tout ce que Jésus nous dira.

DES EXPRESSIONS CENTRALES

Le culte marial doit s'exprimer dans la liturgie; il doit prendre son inspiration, sa forme et ses temps forts au sein même de la liturgie rénovée. Bien loin d'éliminer la présence de Marie, le renouveau liturgique a permis d'introduire de façon plus organique et en marquant davantage le lien qui les unit, la mémoire de la Mère dans le cycle annuel des mystères de son Fils. Le culte marial doit garder une dimension oecuménique. Marie est la mère de tous les croyants et croyantes, de tous ceux et celles qui naissent par l'action de l'Esprit à la filiation dans le Christ. Plus que tout autre, Marie a épousé à plein coeur la mission de Jésus venu rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. Qu'il me soit permis de rappeler qu'en 1988 j'ai assisté à un congrès marial oecuménique et comment j'ai compris l'importance d'une telle contribution. Que d'affection, que de louanges, que d'admiration plusieurs de nos soeurs et de nos frères anglicans, orthodoxes, luthériens portent à l'endroit de la Très Sainte Vierge. Loin d'être un obstacle à l'unité, une véritable dévotion à Marie conduit à resserrer nos liens mutuels. Le culte rendu à la Vierge doit tenir compte de la culture actuelle. À ce propos le pape Paul VI notait combien il était difficile de situer l'image de la Vierge, telle qu'elle ressort d'une certaine littérature dévote. Certaines expressions du culte, parfaitement légitimes en elles-mêmes, sont moins adaptées à des gens d'époques et de civilisations différentes.

DES BALISES IMPORTANTES

Voilà, me semble-t-il, quatre bonnes balises pour situer notre dévotion mariale. Ce n'est pas une dévotion facultative. Notre culte s'inscrit au coeur même du mystère chrétien. Pas de Jésus sans Marie; pas de Marie sans Jésus. Pour marquer ces liens de vie et de mission, une tradition voulait que les représentations de la Vierge Marie, que ce soit une statue ou une image de Marie, soient toujours accompagnées de son Fils Jésus. Saint Jean Eudes, un apôtre de la Vierge Marie, écrivait : « Ne savez-vous pas que Marie n'est rien, n'a rien et ne peut rien que de Jésus, par Jésus et en Jésus. Que c'est Jésus qui est tout, qui peut tout et qui fait tout en elle. Nous ne devons pas séparer ce que Dieu a uni si parfaitement. Jésus et Marie sont si étroitement liés ensemble, que qui voit Jésus voit Marie, qui aime Jésus aime Marie. Celui-là n'est pas vraiment chrétien qui n'a pas de dévotion à la Mère de Jésus Christ et de tous les chrétiens. »

UNE PRIÈRE QUI EN DIT LONG

La Préface de la fête de l'Annonciation invite les croyants à l'action de grâce, toujours et en tout lieu, aussi bien dans nos églises que dans nos maisons respectives, nos lieux de travail et de loisir, nos lieux de rassemblement, partout et en tout temps : « Pour sauver les hommes, le Christ devait naître parmi les hommes; c'est lui que l'ange annonce à la Vierge Immaculée et qu'à l'ombre de l'Esprit Saint elle accueille par la foi, lui qu'elle porte avec tendresse dans sa chair. Il venait accomplir les promesses faites à Israël, combler, et même dépasser l'espérance des nations ». Ce sont là les mots que la liturgie de l'Annonciation met sur nos lèvres, chaque fois que nous célébrons ce grand mystère. Au coeur de cette intimité, la plus grande que l'on puisse s'imaginer, entre nous et Dieu, reconnaissons, au plus profond de nous, cette grande annonce qui nous est faite du Verbe prenant notre condition humaine. C'est dans sa grande foi, c'est dans l'écoute de la Parole de Dieu, que Marie a pu donner son acquiescement libre et généreux à la demande divine. Quelle est la disponibilité que j'offre aujourd'hui à cette Parole de Dieu? « Voici la Servante du Seigneur, s'écrie Marie ». Mystère qui nous dépasse et nous émerveille. Notre histoire personnelle et communautaire est inséparable de celle de Jésus. Dieu demande l'aide d'un être humain, l'aide d'une femme toute attentive à sa Parole. Dieu continue de demander; il désire notre collaboration pour la croissance du Royaume. « Viens, j'ai besoin de tes bras pour bâtir et pour aimer, viens j'ai besoin de ta voix pour instruire et consoler. » Le véritable culte à Marie nous recentre sur Jésus, venu parmi nous depuis le jour de l'Annonciation, s'identifiant aux plus démunis de notre monde. En intensifiant ainsi notre culte marial, nous pouvons célébrer avec nos frères et nos soeurs, la merveille de notre salut en Jésus, le Fils bien-aimé du Père, l'enfant de la Vierge Marie. Bonne Semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (14 mai 1997)